

N'offre, vous le savez, qu'une effrayante image
 D'ennuis sans cesse renaissans,
 Qui couvrent d'un sombre nuage
 L'aurore de nos jeunes ans.
 Sans magie & sans imposture
 Le nôtre, à votre aspect, a changé de nature :
 Sous des traits enchanteurs il se montre à nos
 yeux ;

D'un seul de vos regards l'influence secrète

A sù le transformer en lieux délicieux :

Dans ces momens si précieux

Ce n'est plus une triste & lugubre retraite ;

C'est pour nous le séjour des Dieux.

Que le parnasse & ses oracles

A l'envi chantent vos vertus ;

Prince, dans ces vers ingénus,

Nous ne chantons que vos miracles.

*Vers présentés au même prince-évêque par
 Mr. ***, en lui présentant un exem-
 plaire de ses Sermons imprimés (a).*

Prince, dont la bonté captivant tous les cœurs

A déjà pris sur nous un empire suprême,

A sù nous enchaîner par ces charmes vainqueurs

Qui relevent la grandeur même ;

Agréerez-vous ce monument

D'un pénible travail inspiré par le zèle,

Peu fécondé par le talent ?

Nos écrits au peuple fidele

Des vertus que nous lui traçons

Ne présentent que les leçons ;

Vos mœurs en offrent le modele.

(a) Ce sont les Sermons de Mr. Papillon du Rivet, que nous avons annoncés avec l'éloge qu'ils méritoient, dans le Journal d'Octobre 1770, p. 257. On les trouve à Tournai chez R. Varlet, près de la cathédrale.